



Chasses subtiles

Abeilles Melittidae : une espèce nouvelle pour la Manche

Les lecteurs de *L'Argiope* n'ont pas oublié ce numéro tout récent (78, année 2012) dans lequel Xavier LAIR et moi-même évoquions la plus modeste des familles d'abeilles : les mélitidés. Ce premier inventaire commentait une liste de cinq espèces appartenant à trois genres, *Dasypoda*, *Macropis* et *Melitta*. Ces abeilles solitaires ont en commun leur oligolectisme, c'est-à-dire que contrairement à la majorité de ces insectes, elles ne butinent que sur un nombre restreint de plantes qu'elles exploitent assidûment. Il va sans dire que la connaissance de ces plantes facilite considérablement la recherche de ces abeilles. Ainsi nos robustes *Dasypoda hirtipes* convoitent surtout les astéracées à fleurs jaunes. Plus exigeants, nos *Macropis europaea* ne collectent guère le pollen que sur les lysimaques, consommant en revanche le nectar de nombreuses plantes. Mais les plus spécialisées au sein de la famille sont les abeilles du genre *Melitta*, chez lesquelles les écarts ne sont pas tolérés pour la quête du pollen. A chacun ses fleurs : les luzernes et quelques genres apparentés pour *leporina*, la salicaire pour *nigricans*, les odontites pour *tricincta*.

En réalité, une quatrième espèce de *Melitta* manquait à l'appel, *M. haemorrhoidalis*, associée aux campanules, une cinquième, *M. dimidiata*, étant quant à elle très peu probable dans notre département car spécialisée sur le sainfoin, une plante fourragère devenue très rare. Il était surprenant qu'aucun entomologiste n'ait capturé la mélitte des campanules car plusieurs espèces sont bien représentées dans la Manche, en particulier la campanule gantelée *Campanula trachelium*, présente dans toute la moitié sud du département.

Or, le 1^{er} août 2014, nous avons programmé une sortie naturaliste à Tourville-sur-Sienne dans la vallée de la Siame, un petit fleuve côtier qui se jette non loin de là dans le havre de Regnéville. Etaient présents Roselyne COULOMB, François SAGOT et moi-même. Equipés de filets, notre objectif était plutôt la chasse aux hyménoptères, François s'intéressant plus particulièrement aux bourdons afin d'alimenter la cartographie normande. Dans ce vallon boisé, les campanules gantelées abondent sur les talus et nous ne tardons pas à remarquer qu'elles sont visitées régulièrement pas des abeilles grises de taille moyenne. Je pense d'abord à des andrènes, ayant en mémoire qu'il nous manque deux espèces inféodées aux campanules et, pour le vérifier, nous prélevons chacun quelques exemplaires. François me fait remarquer qu'il a déjà récolté ces abeilles les jours précédents sur les mêmes fleurs lors d'investigations à Heugueville-sur-Sienne et Bricqueville-la-Blouette, deux communes voisines.

De retour à la maison, je constate facilement qu'il ne s'agit nullement d'andrènes mais de mélittes et que je suis en présence de *Melitta haemorrhoidalis* (FABRICIUS, 1775), espèce inédite pour la Manche. La détermination, en effet, ne pose pas de problème particulier. Il faut admettre que cette abeille, qui n'est certainement pas d'apparition récente, avait jusqu'à présent échappé à notre attention et il y a fort à parier qu'elle est beaucoup plus répandue dans le département, tout au moins dans l'aire de distribution de *Campanula trachelium*. Rappelons que, comme les autres mélittes, elle est parasitée par *Nomada flavopicta*.

Colonnes : récolteur, déterminateur, date d'observation, commune, lieu-dit, sexes et effectifs

Abréviations utilisées : ALI = Alain Livory, RCO = Roselyne Coulomb, C = commun, m = mâle, f = femelle

F. Sagot	ALI	27 juillet 2014	Heugueville-sur-Sienne		3m
F. Sagot	ALI	28 juillet 2014	Bricqueville-la-Blouette	Moulin du Blondel	2m
F. Sagot, ALI & RCO	ALI	1er août 2014	Tourville-sur-Sienne	Vallée de la Siame	C (m et f)

Cette mélitte, si attendue fût-elle dans notre département, n'en est pas moins la plus rare de nos quatre espèces, tout au moins en France. Sur la cartographie du site *Atlas Hymenoptera*, elle fait défaut dans toute la moitié occidentale du pays. Ces lacunes sur notre territoire sont certainement en partie imputables à une insuffisance de la prospection. En revanche cette abeille semble bien implantée dans tout le Sud de la Grande-Bretagne.

Alain LIVORY
alain-livory@wanadoo.fr

Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet Manche-Nature.fr à la page [Adhésion et abonnement](#)

Merci



Association d'étude et de protection de la nature

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES
Tél : 02 33 46 04 92
manche-nature@orange.fr – <http://manche-nature.fr/>